

CÎTÈ DES ARTS

HORS-SÉRIE

www.citedesarts.net
f @ citedesarts83



WWW.SACREEMUSIQUE.FR

NOVEMBRE

VENDREDI
24

APOLLO5

Chœur anglais
Toulon, église Saint-Louis • 20h30

SAMEDI
25

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS

Chœur d'enfants
Brignoles, église Saint-Sauveur • 18h

DIMANCHE
26

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS

Chœur d'enfants
Toulon, église Saint-Louis • 16h

JEUDI
30

LA SPORTELE

Chant choral polyphonique
Ollioules, église Saint-Laurent
2 concerts • 18h / 20h

DÉCEMBRE

VENDREDI
01

LES ITINÉRANTES

Chant folklorique du monde
Hyères, église Saint-Louis • 20h

SAMEDI
02

CHŒUR DE SARTÈNE

Polyphonies corses
Hyères, église Saint-Louis • 20h

DIMANCHE
03

GOSPEL PHILHARMONIC EXPERIENCE

Toulon, église Saint-Joseph • 18h30

MERCREDI
06

IN MONTANA

Grégorien féminin
Toulon, église du Sacré-Cœur • 20h

VENDREDI
08

LES ÉLÉMENTS

Chant choral polyphonique
Saint-Tropez, église Notre-Dame
de l'Assomption • 20h30

SAMEDI
09

CHŒUR DE SARTÈNE

Polyphonies corses
Saint-Tropez, église Notre-Dame
de l'Assomption • 20h30

DIMANCHE
10

GOSPEL PHILHARMONIC EXPERIENCE

Draguignan, église Saint-Michel • 16h

JEUDI
14

THE GESUALDO SIX

Chœur anglais •
Fréjus, cathédrale Saint-Léonce • 20h

VENDREDI
15

ACADÉMIE MUSICALE DE LIESSE

Chœur d'enfants
Fréjus, cathédrale Saint-Léonce • 20h

SAMEDI
16

GOSPEL PHILHARMONIC EXPERIENCE

Fréjus, cathédrale Saint-Léonce • 20h

DIMANCHE
17

LA SPORTELE

Chant choral polyphonique
Saint-Raphaël, basilique
Notre-Dame de la Victoire • 16h

ILLUMINATIONS DE 2 CONCERTS PARTENAIRES :

CHŒUR DE CHAMBRE KALLISTÉ | Sam. 25 nov
avec Pharmacie Humanitaire Internationale
Toulon, église Saint-Louis • 20h30

CORE CORSU | Sam. 12 déc
avec la Ville du Pradet
Le Pradet, église Saint-Raymond-Nonnat • 19h30



infos & réservation : sacreemusique.fr



J'aime bien voir ma fille jouer. Pour un papa, c'est toujours un drôle de spectacle. À trois ans, je remarque qu'elle a déjà bien grandi. Elle est optimiste et enjouée, prend conscience de ses forces, de ses intérêts, de ses talents, et son imaginaire prend de plus en plus de place.

Quand je regarde comment grandit ma fille, je ne peux pas m'empêcher de penser au festival Sacrée Musique. Car oui, le festival a déjà trois ans. C'est si proche et si loin à la fois : si proche quand on considère le chemin qu'il reste à parcourir pour s'installer durablement dans le cœur des Varois ; si loin tant ce projet a évolué et grandi pour proposer des concerts illuminés à la bougie toujours plus variés, avec des chœurs de haut niveau artistique.

Avec une première édition 2020 annulée à cause du Covid, l'accouchement avait été difficile. S'en sont suivies deux belles éditions encourageantes : des concerts remplis, une couverture médiatique inattendue, deux-cents bénévoles rejoignant l'aventure, l'enthousiasme général du public mesuré tant sur les réseaux sociaux qu'à l'applaudimètre... Sacrée Musique remplit donc pour une troisième édition pleine de promesses, à commencer par la programmation musicale de grande qualité : deux chœurs anglais parmi les plus reconnus au monde, Apollo5 et The Gesualdo Six ; deux chœurs d'enfants avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris et l'Académie Musicale de Liesse ; les polyphonies corses du Chœur de Sartène toujours aussi populaires ; un mariage détonnant et festif entre gospel et classique avec le Gospel Philharmonic Experience ; le chant choral sacré avec les sublimes chœurs La Sportelle et Les Éléments ;

et enfin deux ensembles 100% féminins, en chant grégorien avec In Montana et en musique du monde avec Les Itinérantes, trio de jeunes femmes qui s'annonce comme l'une des belles surprises de cette année.

À trois ans, je vois aussi que la personnalité de ma fille commence à se définir davantage, qu'elle construit son identité. Pour Sacrée Musique, cette identité s'est forgée à travers les éditions passées, de nombreuses rencontres marquantes, mais aussi certains faits d'actualité. Comme beaucoup, nous avons été profondément marqués par les récentes émeutes urbaines. Dans ce contexte, la culture n'est pas anecdotique ou optionnelle, loin de là. Albert Camus estimait que "sans la culture, et la liberté qu'elle suppose, la société n'est qu'une jungle ; c'est pourquoi toute création authentique est un don à l'avenir." On ne saurait trop remercier ici nos partenaires et soutiens locaux, conscients de l'importance de la culture dans une société fracturée par de multiples crises.

Sacrée Musique a ainsi pris une orientation éducative et solidaire qui fait désormais partie de sa raison d'être, à part entière. Cela passe par l'organisation de masterclasses en lien avec les élèves du Conservatoire TPM ; des ateliers avec des associations comme les Apprentis d'Auteuil, Le Rocher Oasis des Cités, le réseau de l'UDV ; une présence en EPHAD et en établissement scolaire ; des concerts participatifs, comme cette année au Centre pénitentiaire de Toulon-La Farlède. Donner une place centrale à ces initiatives est dans l'ADN du festival.

La culture est une arme d'instruction massive qui bâtit la fraternité d'au-



Ce hors-série de Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Lisa Bugnet - Isaac Boucher

► Cité des Arts Var f @citedesarts83

Imprimé à 12.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

STÉPHANE BERN

Parrain du festival Sacrée Musique.

"Ce que je trouve admirable dans le festival Sacrée Musique, c'est de faire vivre, par l'alliance de la lumière et de la musique sacrée, toutes ces chapelles, églises, basiliques et cathédrales de notre pays qui ont traversé les âges. Je pense que tous, sans exception, nous pouvons être touchés par cette beauté qui nous élève et nous fait du bien."



ÉDITO |

CHARLES-FRANÇOIS BREJON

aujourd'hui et la paix de demain. Chaque pas compte.

Beau festival à tous !

Charles-François Brejon
Responsable développement
du festival Sacrée Musique

JEAN-GABRIEL LAURENT

Des illuminations féériques.

Tous les concerts Sacrée Musique sont illuminés à la bougie. Le public vit une expérience en totale immersion, au cœur de la lumière. Derrière la magie se cache un savoir-faire que les équipes du Festival enrichissent édition après édition. Entretien avec Jean-Gabriel Laurent, nouveau responsable des illuminations.



Comment êtes-vous arrivé dans le projet Sacrée Musique ?

L'année dernière, je me suis engagé dans une petite équipe de bénévoles. On assistait le régisseur pour monter les structures, installer et allumer les bougies... Nous avons partagé des moments précieux en préparant les soirées. J'ai complètement adhéré à cette approche artistique et esthétique unique en son genre. La beauté de la flamme donne une atmosphère tellement particulière aux concerts... J'ai ressenti cette satisfaction à créer un véritable univers dans lequel le public peut plonger. Je suis donc très heureux de poursuivre l'aventure, avec désormais la responsabilité des mises en lumière. Mon rôle est aussi de travailler sur de nouveaux décors et structures, d'apporter de la nouveauté. Je ne vous en dis pas plus, ce sera la surprise !

Quel sont les grands défis des mises en lumière ?

Il y a déjà le défi technique. Nous

avons créé un certain nombre de structures qui portent les bougies. Mais nous ne les disposons pas au hasard. Nous cartographions les églises pour comprendre leur configuration, leurs spécificités, et créons des plans d'illumination. Les illuminations mettent en valeur la richesse de notre patrimoine et la beauté du chant sacré, on ne peut pas faire du Disneyland (rires) ! C'est l'autre défi majeur : le respect de chaque lieu, de son histoire, de sa destination. Comment illuminer le chœur, les artistes, les piliers ou la voûte, pour favoriser une expérience intérieure chez chaque personne ?

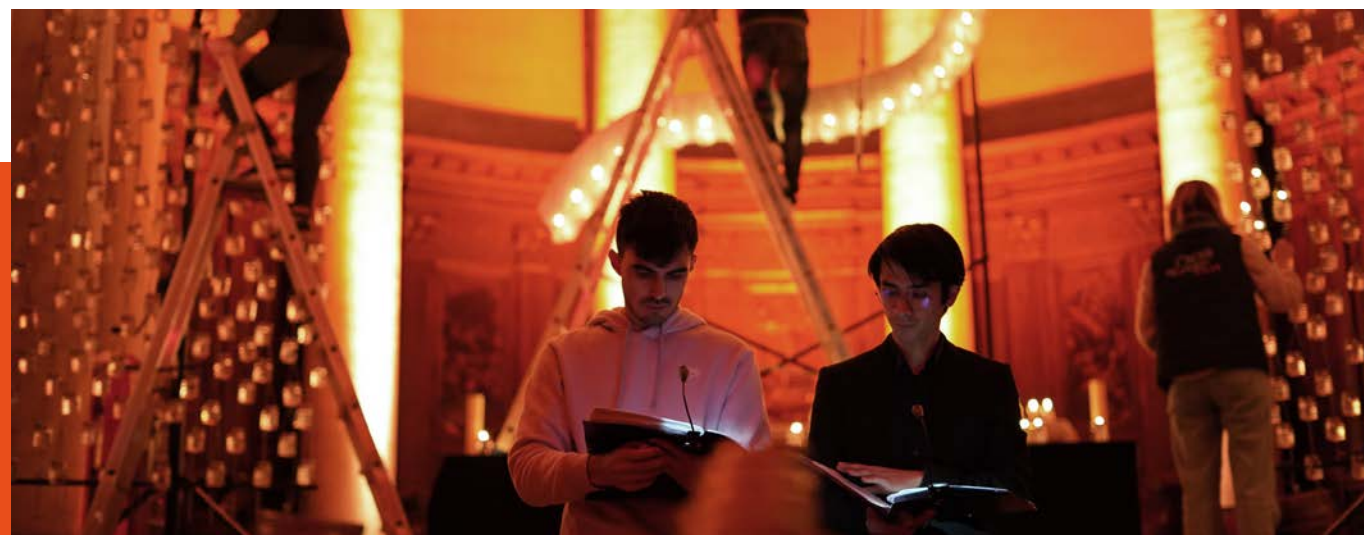
De nombreux spectateurs ont trouvé l'expérience "magique", comment l'expliquez-vous ?

Cette magie est le fruit d'un équilibre entre la beauté du lieu, la beauté du chœur et la beauté des illuminations. Il est clair que la bougie possède cette capacité à nous faire plonger

dans cette expérience intérieure dont je parlais précédemment, une expérience spirituelle diront certains, où l'on se retrouve face à soi-même. On ne peut pas tricher, on entre dans un authentique mouvement de contemplation.

Vous êtes vous-même arrivé en tant que bénévole, y a-t-il des besoins pour cette année ?

Absolument. Nous accueillons toujours avec enthousiasme le soutien des bonnes volontés sur le Festival, que ce soit pour une soirée, un weekend, une semaine, ou même un mois, chacun avec ses talents propres et ses disponibilités !



🎵 | CHŒUR ANGLAIS

APOLLO5

Paré au décollage !

Ensemble britannique iconique, Apollo5 prouve à chaque concert ce que cinq voix parfaitement accordées peuvent donner. Pour Sacrée Musique, ils proposeront au public un voyage dans le temps, de William Byrd à Elton John ! Et une petite surprise pour couronner le tout : des jeunes du Conservatoire TPM et de l'Opéra de Toulon chanteront avec Apollo5 sur deux pièces du concert.

Clare Stewart, vous êtes la soprano d'Apollo5. Ce sera votre première participation au festival, quel est votre sentiment ?

Nous sommes très heureux de participer à ce festival, et toujours impatients de découvrir de nouveaux lieux, qui plus est en France où il y a tellement d'églises et de cathédrales incroyables.

Quel programme prévoyez-vous ?

Nous allons présenter cinq cents ans de musique chorale, du 16^e siècle jusqu'à aujourd'hui, avec en ouverture trois pièces de William Byrd, un compositeur très apprécié dans le style choral anglais. Nous rendrons hommage à son héritage. Ensuite, nous présenterons de la musique espagnole et un compositeur français Philippe Verdelot. Puis nous avancerons dans le temps vers la musique romantique avec une composition du britannique Gerald Finzi, une chanson d'amour énergique et pleine de joie. Ensuite, Alexander Levine, exilé de Russie, avec une pièce évoquant les paysages de sa contrée natale, une chanson folk arrangée pour nos voix. Nous interpréterons également du Eric Whitacre, probablement le compositeur vivant de musique chorale le plus célèbre au monde. Il a écrit une belle bénédiction pour le mariage, simple et émouvante. Puis nous irons en France avec une des œuvres le plus connues de Debussy, nous aurons aussi quelques pièces allemandes, dont un texte de Faust mis en musique par Schubert. Nous vous amènerons ensuite en Irlande pour évoquer un autre paysage musical, avec une œuvre d'un compositeur avec qui nous travaillons, Michael McGlynn. Nous finirons avec quelques chansons pop plus légères dont "Your Song" d'Elton John, que l'on a arrangée, et une chanson de Sam Smith "The Lighthouse Keeper". C'est un sacré voyage !



Émilie Fleury, vous êtes le chef du chœur qui va se produire à Brignoles et à Toulon. Pouvez-vous nous présenter la Maîtrise Notre-Dame de Paris ?

La Maîtrise Notre-Dame de Paris a trois missions principales, regroupées au sein de l'association Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris. La première mission est l'enseignement musical et l'enseignement du chant pour cent-cinquante élèves, de la maternelle jusqu'au chœur d'adultes. La deuxième mission est l'animation liturgique de la Cathédrale, sous la forme de messes polyphoniques en chœur ou de chants appartenant à notre cursus. Actuellement, on compte environ mille offices par an, que nous donnons à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois en attendant la réouverture de Notre-Dame. La troisième mission est l'organisation d'une saison de concerts. Avant l'incendie de 2019, cette saison se déroulait dans la Cathédrale. Depuis, la saison est hors les murs.

Quelle formation suivent les élèves de la Maîtrise ?

Les élèves suivent un mi-temps pédagogique. Ils ont seize heures de présence à la Maîtrise, à raison de quatre après-midi par semaine. Ils suivent des cours de chant, de chœur, de grégorien, de piano, de culture musicale et reçoivent une formation au solfège. Ce qui est passionnant dans cette formation, c'est la transmission. On a la chance d'avoir des enfants que l'on peut suivre sur plusieurs années. On les voit évoluer musicalement et humainement. Ajouter notre petite pierre à l'édifice de leur construction personnelle est très enrichissant.

Avec ces élèves, dans quels lieux avez-vous l'habitude de chanter ?

Nous donnons principalement des concerts de musique sacrée,



Vous chanterez aussi pendant le concert avec des jeunes Toulonnais ?

En effet, nous allons donner un atelier musical et travailler avec des jeunes du Conservatoire et de l'Opéra. Ils chanteront sur scène avec nous un chant folklorique traditionnel arrangé par Paul Smith ainsi qu'une autre pièce émouvante appelée "Proud", qui parle de la confiance en soi que donne le fait de chanter ensemble. Ce sera un très beau moment de partage.

Votre ensemble est composé de cinq chanteurs, c'est assez inhabituel dans l'univers de la musique vocale...

En effet, l'effectif le plus courant est de six chanteurs. Mais cela rend les choses stimulantes. On ne peut pas être individualiste mais on doit aussi chacun montrer sa personnalité sur scène. Les auditeurs apprécient souvent le mélange de nos voix. C'est aussi une occasion d'avoir des moments en solo et de se relayer, d'être parfois en soutien, parfois en solo. C'est vraiment intense de chanter un concert entier à cinq. Cela demande une énorme énergie mais c'est très amusant.

Vous interprétez de la musique classique, mais aussi du jazz, de la folk, de la pop, pourquoi un tel mélange de styles ?

Chaque chanteur d'Apollo5 apporte sa contribution. Nous avons des passions et influences musicales différentes mais quand nous nous réunissons, nous aimons explorer ensemble de nouveaux horizons, différents styles. Cela crée des programmes très intéressants pour le public. Il se peut que certains ne soient jamais allés à un concert a cappella. Ils vont découvrir quelque chose d'aussi déroutant que génial ! Fabrice Lo Piccolo

CHŒUR D'ENFANTS | 🎵

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS

En marche vers Noël.

La Maîtrise Notre-Dame de Paris participe pour la première fois au festival Sacrée Musique. Le public aura le privilège de découvrir l'ensemble vocal du Chœur d'enfants et du Jeune Ensemble, composé de jeunes âgés de douze à dix-sept ans, avec des pièces célébrant l'Avent et Noël.

aussi nous nous produisons le plus souvent dans des églises. Depuis l'incendie de Notre-Dame, plusieurs églises parisiennes nous accueillent, notamment Saint-Eustache et Saint-Sulpice. On se rend également dans des lieux où nous n'avions pas l'habitude de nous produire, comme le Théâtre des Champs-Élysées ou le Théâtre du Châtelet. L'an dernier, le Chœur d'enfants a vécu une expérience extraordinaire en participant à un opéra de Karlheinz Stockhausen, en coproduction avec l'Opéra de Lille et la Philharmonie de Paris. Le Chœur d'adultes s'apprête, lui, à partir en tournée aux États-Unis.

Que représente pour vous le festival Sacrée Musique ?

Il permet de faire découvrir un répertoire et sa richesse, que l'on soit novice ou non, athée ou non, chrétien ou non. Il nous permet aussi de faire rayonner le répertoire que l'on a l'habitude de travailler dans Notre-Dame et de le porter en dehors de la Cathédrale. Quelque part, il permet de faire vivre la Cathédrale en attendant sa réouverture.

Quelles pièces allez-vous présenter lors de ce festival ?

Nous présentons un florilège de pièces courtes, avec orgue ou a cappella, que l'on reprend en concerts ou lors d'offices. Comme nous chantons à la fin du mois de novembre, nous avons souhaité axer ce florilège sur les périodes de l'Avent et de Noël. On entendra notamment un extrait d'une messe d'Imant Raminsh, des pièces d'origine polonaise, ukrainienne, anglaise, dans des styles aussi variés que le grégorien, le baroque, la musique contemporaine. Ce seront de belles découvertes pour le public.

Dominique Ivaldi



Vous revenez cette année au festival Sacrée Musique, qu'avez-vous retenu de l'édition de l'année dernière ?

Le moment fort reste la médiation que nous avons réalisée pour les enfants de la Maison d'enfants à caractère social La Valbourdine à Toulon, avec l'association des Apprentis d'Auteuil. C'était une belle aventure humaine dans la Maison puis les enfants sont venus assister au concert le soir. L'atmosphère magique, créée par l'éclairage à la bougie, a été mémorable tant pour le public que pour nous. L'accueil chaleureux du festival et du public a également été remarquable. Pour nous, l'art, la musique, le chant sont primordiaux. Nous avons reçu des commentaires forts qui démontrent la belle qualité d'écoute du public.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le programme que vous présenterez cette année ?

Nous présenterons le programme "Saintes Maries", qui explore deux figures mariales : Marie-Madeleine et la Vierge Marie, autour d'œuvres de Victoria. La musique de la Renaissance espagnole est fascinante, et bien que

🎵 | CHANT FOLKLORIQUE DU MONDE

LES ITINÉRANTES

Entre terre et ciel.

Le trio vocal féminin "Les Itinérantes" composé de Pauline Langlois de Swarte, Manon Cousin et Élodie Pont, offre un voyage à travers les âges, contrées, cultures et langues du monde entier, sans oublier les univers imaginaires... Déroutant !

Vous êtes toutes trois présentes pour cette interview, dites-nous quelques mots de votre histoire et sur la formation du trio "Les Itinérantes" ?

Pauline : Je me consacrais à un parcours de pianiste, j'ai fait du clavecin, de la viole de gambe et mes parents sont tous deux chanteurs, intéressés par le grégorien ou la musique baroque. Donc la pierre que j'apporte à l'édifice de ce trio est certainement celle de la musique ancienne. Quant à notre rencontre, elle s'est faite dans une école de Comédie musicale où nous étions toutes trois, et dans laquelle les enseignants nous demandaient d'apporter des morceaux que nous voulions jouer. Comme nous venons d'univers très différents, nous nous sommes retrouvées avec un patchwork peu cohérent, absolument dépareillé, d'où a surgi notre concept de mêler des musiques d'époques et de styles différents.

Élodie : J'ai également un parcours d'apprentissage musical dans une école où j'ai appris la flûte, le solfège et le chant, principalement en ensemble, avec une prof qui aimait mélanger les styles. J'ai donc toujours eu accès à des œuvres variées. D'autre part, j'adore la musique du monde

souvent perçue comme homogène au premier abord, elle révèle des subtilités et des recherches harmoniques extraordinaires après une écoute attentive. Xaver Bazoge, qui est la voix de basse de l'ensemble, est passionné par cette période et il décrit la musique de Victoria comme une cathédrale sonore qui élève les oreilles. Nous avons organisé ce programme en trois parties, reflétant une trame liturgique. La première met en lumière les premières vêpres de Sainte Marie-Madeleine, évoquant son histoire, le vase, le parfum et le fait qu'elle approche Jésus en toute humilité. Puis, nous interpréterons une messe à la Vierge en huit voix, avec deux quatuors qui se répondent. C'est un pur bonheur de chanter cette "Misa Salve Regina". La troisième première partie reprend les deuxième vêpres à Sainte-Marie Madeleine, avec les grands psaumes mis en musique par Victoria, qui a d'ailleurs mis en musique tous les textes liturgiques. C'est une véritable mine d'or.

Vous avez exprimé le désir de rendre simples, accessibles et émouvantes les œuvres du répertoire choral classique.

POLYPHONIE CLASSIQUE | 🎵

LA SPORTELLE

Cathédrale sonore.

À l'origine, la sportelle est une médaille que les pèlerins reçoivent lors de leur passage à Rocamadour. L'ensemble dirigé par Laetitia Corcelle, basé sur le lieu de sanctuaire, a repris le nom. Elle répond à nos questions et nous présente le programme proposé cette année.

Comment réussissez-vous à remplir cet objectif ?

La première étape est de réduire la distance que peut créer la formule traditionnelle du concert classique, en privant la proximité avec le public. Nous proposons ainsi des concerts spatialisés, en nous déplaçant pendant le concert, en cherchant à utiliser pleinement l'espace et à créer un contact sonore proche avec le public. L'objectif est de permettre aux gens de vivre une expérience musicale immersive et de sentir cette proximité des chanteurs. Cela rend le son palpable, avec une intimité sonore. Nous structurons également nos programmes de manière à accompagner l'écoute du public. Dans le programme des "Saintes Maries" la forme liturgique amène une sorte de simplicité, de grande accessibilité pour tous, chrétiens ou pas, connaisseurs ou novices. Cela prend tout son sens dans une église qui est, par nature, ouverte à tous. Nous essayons de trouver des angles d'approche qui résonnent pour tout le monde. La musique se déguste comme un bon vin, en explorant diverses sensations !

Fabrice Lo Piccolo



Qu'interpréterez-vous lors du festival Sacrée Musique ?

Nous proposerons principalement un répertoire sacré, c'est un axe très important pour nous. Notre programme "Entre terre et ciel" comprend une dimension lumineuse, angélique, aux émissions vocales aigües et presque célestes, puis vient une partie plus sombre, où nous rentrons au cœur de la terre, avec des chants de musique du monde. Nous aimons faire ce cheminement-là : partir de la lumière, aller vers la terre puis retourner vers le ciel en fin de programme. L'idée est de partager une sorte de méditation chantée. C'est un programme profond, introspectif !

Autre particularité de votre trio : vous chantez parfois dans des langues imaginaires !

En effet, chacune de nous a créé un monde et un langage et nous composons les chansons folkloriques de nos peuples ! Cela nous donne la liberté totale d'inventer des traditions musicales, ce qui est très riche pour nous et nous permet de désorienter un peu le public, qui se demande de quel pays viennent certains chants !

Weena Truscelli

LE CHŒUR DE SARTÈNE

Entre traditions et modernité.

Le Chœur de Sartène revient en habitué au festival Sacrée Musique. Ce chœur d'hommes, porteur des traditions corses, rêve d'inscrire la polyphonie méditerranéenne dans l'histoire de la musique classique. Stéphane Paganelli, l'un des membres du sextuor, répond à nos questions.

Vous avez donné un magnifique concert, auquel j'ai assisté à l'église de Solliès-Pont l'année dernière, que retenez-vous de ce moment ?

A chaque fois que l'on fait un concert, peu importe l'endroit ou l'affluence, le chœur chante de la même façon : nous y mettons toute notre âme. Un concert, c'est un échange, et dans notre cas, il n'y a pas le "filtre" des instruments puisque nous chantons a cappella. Le public, et nous-mêmes, recevons directement les vibrations. Nous gardons un très bon souvenir de ce concert et de tous ceux que nous avons donnés pour Sacrée Musique. Ce festival nous tient à cœur, on y vient depuis la toute première édition. L'ambiance qui se dégage du public est fantastique.

Quel répertoire allez-vous aborder cette fois-ci ? Pour ma part, j'ai beaucoup aimé le passage de "La Passion"...

Notre répertoire est toujours sacré même si nous ne chantons pas que des chants sacrés. Nous avons récemment donné un concert à Sainte-Mère-Eglise et le prêtre nous le disait : "Même si ce ne sont pas des chants religieux, vos chants sont sacrés". Nous portons la terre, la Corse, les oliviers... ce message qui pour nous est sacré. Quand on entre chanter dans une église, on n'entre pas dans une salle de spectacle ordinaire. Pour ce concert, nous proposerons quelques chants identiques dont trois des chants de "La Passion" mais aussi de nouveaux morceaux, quelques chants de Noël, ou des chants profanes de notre composition. Nous voulons ajouter notre part de joie à cette période de fêtes.

Qu'est-ce qui fait selon vous la popularité et la spécificité des



polyphonies corses, et de la tradition sartenaise en particulier ?

C'est une polyphonie très vivante, il en existe de toutes sortes. Elle a été remise au goût du jour dans les années 1970, notamment par Jean-Paul Poletti, créateur et directeur du Chœur de Sartène. Depuis quelques années, il existe moins de groupes qui chantent a cappella. Beaucoup s'accompagnent d'instruments mais cela reste de la polyphonie corse. Nous, nous avons fait ce choix artistique de garder cette sonorité et cette façon de chanter uniquement avec nos voix. Notre spécificité provient d'une tradition d'écriture, avec une polyphonie un peu plus savante, écrite et transmise par la partition. À mon sens, le Chœur de Sartène plait car nous aimons ce que nous chantons, nous ne trichons pas.

Vous êtes héritiers d'une longue tradition, en quoi votre musique reste-t-elle contemporaine ?

C'est vrai que l'on est héritier d'une tradition très ancienne. Sartène est une fondation aragonaise qui a cinq-cents ans. Le chant sartenais est lui-même héritier du chant grégorien, avec un apport des moines franciscains. Mais c'est aussi de la musique contemporaine puisque pour la plupart, nos chants sont des compositions du groupe. Mais ancienne ou contemporaine, la musique que l'on chante repose sur une tradition très vivace. La Corse résiste, en partie car c'est une île, à tout ce qui touche à la mondialisation, à la cancel culture, à l'oubli de nos traditions, et dans notre société où l'on manque de repères, la polyphonie corse, bien qu'elle soit très actuelle et moderne, porte cette tradition, cette authenticité. Mais la tradition corse touche aussi les gens du Sud, de la Bretagne, du Cantal, qui y sont sensibles, car la France est une terre de terroirs. *Fabrice Lo Piccolo*

CHANT CHORAL POLYPHONIQUE | 🎵

LES ÉLÉMENTS

Un souffle inspiré.

Chœur de chambre professionnel créé en 1997, Les Éléments excellent dans le répertoire a cappella de toutes les époques. Pour Sacrée Musique, ils nous invitent à une veillée d'hiver autour de musiques anciennes et contemporaines, où se mêlent pièces sacrées, profanes ou arrangements de chants traditionnels de Noël des provinces de France. Joël Suhubiette, chef de chœur, répond à quelques questions.

datent du Moyen Âge jusqu'au début du 20^e siècle, si l'on peut considérer une musique comme ancienne à partir du moment où le compositeur est mort. Mais j'ai toujours pensé que c'était un devoir de solliciter aussi nos contemporains, pour que demain il existe un nouveau répertoire de musiques anciennes, que des œuvres d'aujourd'hui entrent dans le catalogue ! Je dois admettre aussi que nous y avons pris goût car les rencontres avec les compositeurs sont passionnantes. Quand nous jouons du Mozart, du Bach ou du Brahms, nous ne pouvons pas savoir ce que voulaient les compositeurs, c'est abstrait, alors que quand nous travaillons une œuvre écrite pour nous, avec celui qui l'a composée, qui demande une couleur et nous dit ce qu'il a voulu exprimer, c'est extraordinaire. J'aime beaucoup mélanger dans les programmes des airs du passé, appartenant au patrimoine, et ajouter une ou deux œuvres contemporaines que le public ne serait pas forcément venu écouter, mais qui créent parfois d'heureuses surprises. La musique contemporaine est extrêmement diverse, avec des esthétiques très différentes.

Chanterez-vous certaines de ces créations contemporaines lors du festival Sacrée Musique ?

Oui, nous jouerons une œuvre de Patrick Burgan, nommée "Chants de neige", une composition de Claire-Mélanie Sinnhuber sur un poème basque du 17^e siècle, ainsi qu'un motet en latin écrit par le compositeur catalan Joan Magrané Figuera. Ce concert sera un mélange de musiques traditionnelles, anciennes et nouvelles, un programme festif qui célèbre l'hiver et Noël ! *Weena Truscelli*



Vous avez déjà chanté pour le festival Sacré Musique l'an dernier, comment avez-vous trouvé l'expérience ?

C'était incroyable. Les bougies, l'atmosphère, ces magnifiques églises, le public... la combinaison parfaite. Cela ira aussi magnifiquement bien avec le programme que nous allons présenter, "Fading".

"Fading" est basé sur votre album du même nom et qui célèbre les complies, prières de fin de journée, pouvez-vous nous en dire plus ?

Certains morceaux sont les mêmes que sur notre album mais il y aura aussi beaucoup de nouveautés ! Cela dit, les grands thèmes demeurent : "Fading", c'est la lumière du jour qui tombe, l'arrivée de la nuit, les bougies qui s'allument, le calme qui s'installe. Pendant le festival, nous serons autour de la période de Noël. Ce programme fonctionne bien quand les nuits sont plus longues. Il crée une ambiance chaleureuse et contemplative. Nous mélangeons des chants de la Renaissance avec des pièces contemporaines qui créent un véritable univers, d'une grande richesse dans la diversité des pièces. Du côté des chants anciens,

nous débiterons par exemple avec une œuvre de Thomas Tallis inspirée par le plain-chant (NDLR. chants religieux monophoniques), ce qui sera le cas d'autres pièces comme celle d'Hildegarde de Bingen, la plus ancienne du programme puisqu'elle a neuf-cents ans ! Il y a aussi John Sheppard qui emprunte au plain-chant mais pour en faire un chant complètement polyphonique.

Qu'est-ce que ce mélange d'œuvres anciennes et contemporaines ajoute à votre répertoire ?

Ces compositeurs abordent des mêmes thèmes mais avec une approche différente. Les chants de Donna McKevitt et de Jonathan Seers vont très bien ensemble, par exemple. Donna a composé autour du cantique Nunc dimittis, un chant d'ambiance avec des accords créés par les voix qui se mélangent magnifiquement et avec de courts passages en solo, qui développent un monde sonore assez unique. Jonathan a une belle manière de passer de l'ancien au contemporain tout en utilisant les mêmes idées de composition, comme quand il fait entrer les voix une par une et qu'elles s'imitent.

🎵 | CHŒUR D'ENFANTS

ACADÉMIE MUSICALE DE LIESSE

La valeur du Beau.

L'Académie Musicale de Liesse forme des jeunes garçons du CM1 jusqu'à la Terminale, avec une pratique intensive de la musique menée en parallèle du cursus scolaire. Trente-cinq d'entre eux feront le déplacement dans le Var pour le festival Sacrée Musique. Entretien avec Inès d'Ussel, adjointe à la direction des Études.

Quelle formation l'Académie Musicale de Liesse propose-t-elle à ses élèves ?

Notre académie est un groupe scolaire accueillant des enfants de neuf à dix-huit ans, avec des horaires aménagés en musique. Notre projet s'inspire du modèle des écoles maïtrisiennes, connues en Angleterre et aux États-Unis et héritières des écoles maïtrisiennes de l'époque médiévale, rattachées aux cathédrales. La journée scolaire est composée de cours académiques classiques ainsi que d'une pratique régulière et intensive de la musique. Nous visons un niveau d'excellence et des compétences presque professionnelles. À l'instar des écoles anglaises où les élèves chantent pendant les offices, chez nous, ils chantent quotidiennement les vêpres. Dans leur formation musicale, les élèves bénéficient d'une heure et demie de répétition par jour en chant ou formation en orchestre, ainsi que de quarante-cinq minutes de répétition en chœur trois à quatre fois par semaine. La plupart pratique également un instrument de musique, avec quarante-cinq minutes de travail instrumental en étude musicale par jour et une heure de cours par semaine. Globalement, nous atteignons le même

temps de pratique musicale et de formation académique. En dehors des heures de cours, nos élèves résident à l'internat du dimanche soir au vendredi après-midi, adaptant leur vie à ce modèle atypique.

Les élèves sont en formation mais cela leur permet déjà de donner de vrais concerts...

Absolument, leur niveau vocal le permet ! Il peut s'agir de concerts locaux en semaine, impliquant des formations de chœur, des groupes de musique actuelle ou des ensembles d'instruments. Pour les événements plus éloignés de notre base de Précigné, dans la Sarthe, ils partent pendant plusieurs jours et font une tournée. Certains week-ends de l'année sont également dédiés à des concerts.

Quel programme allez-vous proposer pour Sacrée Musique ?

Nous présenterons des œuvres autour de Noël, allant de pièces techniques et pointues pour un public mélomane à des œuvres plus accessibles au grand public. Par exemple, notre chef de chœur, Michael Mode, peut diriger des œuvres comme le "Panis Angelicus" de César Franck, le

THE GESUALDO SIX

So British !

Les chœurs anglais sont reconnus comme étant les meilleurs au monde dans l'univers de la musique vocale. The Gesualdo Six fait partie des plus prestigieux et reconnus. Owain Park, le directeur musical de l'ensemble, nous détaille le programme de cette année.

Qu'est-ce qui fait la particularité de The Gesualdo Six ?

Nous sommes six et chantons ensemble depuis longtemps. On se comprend très bien. Quand nous prenons une respiration, nous connaissons le son qui va être créé juste après ! Nous avons également enregistré des albums et le public nous connaît pour cela. Nous avons aussi l'habitude de chanter en France désormais. Nous y avons même beaucoup chanté et y sommes très à l'aise. Nous aurons de nombreux concerts chez vous cette année, c'est très enthousiasmant.

Vos vidéos comptabilisent plusieurs millions de vue sur YouTube, comment l'expliquez-vous ?

Tout d'abord, nous travaillons sur ce média depuis des années. Nous sommes bien identifiés par le public. Pour ceux qui aiment ce type de musique, ils trouvent souvent nos vidéos apaisantes. La caméra est si proche de nous que l'on a l'impression d'être juste à côté des chanteurs. C'est une expérience à part entière mais évidemment, rien ne remplace la magie d'un concert en live. Alors rendez-vous au festival Sacrée Musique ! *F. Lo Piccolo*



"Cantique de Jean Racine" de Gabriel Fauré, la "Cantate à l'étendard" créée en l'honneur de Jeanne d'Arc ou des pièces de D'Asquin, Gounod ou Reuter. Nous aurons entre quatre et cinq enfants par hauteur de voix, du soprano à la basse. Nos prestations sont uniques, car les voix d'enfants évoluent vite.

Quel est l'impact de la formation musicale sur vos jeunes ?

La pratique de la musique requiert une grande exigence, tant sur le plan académique que sur le plan humain. Elle leur enseigne les bénéfices d'un travail bien fait. Dans un chœur, si je travaille bien ma partition et que je suis attentif au chef de chœur, cela se répercute positivement sur le groupe. C'est similaire dans le travail. C'est une leçon de vie communautaire, où être attentif à chacun, éducateurs comme camarades plus âgés ou plus jeunes, est essentiel. Nous essayons de leur faire prendre conscience de la valeur de leur contribution personnelle au groupe et de les encourager à travailler vers le beau. Produire de la beauté les élève et les pousse à entreprendre pour créer de belles choses, associant ainsi le beau et le bon.

GOSPEL PHILHARMONIC EXPERIENCE

L'étonnante alliance de deux traditions musicales.

Biberonné à la musique classique, tombé plus tard amoureux du gospel, Pascal Horecka a fondé le Gospel Philharmonic Experience en 2018, réussissant le tour de force de marier ces deux traditions musicales que tout sépare.

Quelle est la particularité du Gospel Philharmonic Experience ?

La grande spécificité, c'est d'allier deux mondes qui de prime abord semblent opposés : le gospel et le classique. Le gospel est une musique afro-américaine de tradition orale avec de nombreux autodidactes ; le classique est plus européen, de tradition écrite, avec des musiciens aux parcours très dirigés qui sortent d'écoles. La rencontre crée une symbiose assez exceptionnelle. Le classique apporte la profondeur, le solennel, le grandiose ; le gospel cette chaleur, l'authenticité, une vibration incroyable. Le public est étonné de voir que les voix gospel peuvent aussi bien se marier avec un quatuor à cordes !

Pour vous, c'est un mariage d'amour ou de raison ?

C'est une grande histoire d'amour liée à ma propre histoire ! Je suis issu des écoles, du Conservatoire. Quand je suis arrivé à Lyon, j'ai atterri dans une église où l'on chante le gospel. J'ai découvert tout ce monde musical qui m'a passionné. J'ai donc étudié le gospel, je suis parti aux Etats-Unis. Je faisais soit l'un, soit l'autre. Mais quand je faisais trop longtemps l'un, je m'ennuyais de l'autre, et trop longtemps l'autre, je m'ennuyais de l'un ! Ainsi est né ce projet, en lien avec l'Orchestre National de Lyon.

Comment définiriez-vous l'âme du Gospel Philharmonic Experience ?

Ce n'est pas simplement une question de musique, de groove, de rythme, mais bien une histoire : l'histoire d'un



Comment avez-vous eu l'idée de créer cet ensemble 100% féminin ?

J'ai rencontré un jour un moine bénédictin qui organisait un atelier de chant. Il avait une façon de parler du grégorien qui m'a éblouie. J'ai été le voir au monastère et il m'a demandé si je ne voulais pas créer un chœur. Je me suis dit que ce moine était un peu dingue ! Il m'a partagé un texte sur la vocation de la femme à la louange qui m'a profondément touchée et je me suis dit : "Si je crée un chœur, pourquoi ne pas lancer quelque chose d'original, avec uniquement des voix de femmes ?" Quand je lui en ai reparlé, il avait pensé exactement à la même chose. Ainsi est né In Montana. On associe le grégorien à de multiples autres pièces de polyphonies a cappella, et on se promène ainsi dans le temps et l'histoire de la musique.

Quel est l'apport particulier des femmes à ce chant sacré traditionnel de l'Eglise ?

Peut-être que ça le rafraîchit un peu ! Je ne dis pas que c'est juste mais on peut en avoir une vision austère. Evidemment, ce n'est pas nouveau. Dans certains monastères féminins, on chante le grégorien. Mais nous sommes des chanteuses confirmées avec des voix travaillées, développées, ce qui lui donne une épaisseur, une couleur et une richesse particulières.

Pourquoi In Montana ?

On tire notre nom de la Visitation : Marie part sur la montagne visiter sa cousine Elisabeth. La montagne dans la bible est le lieu de la rencontre avec Dieu. Marie chante sa louange au Seigneur, c'est son amour qui s'exprime. Cela rejoint la réflexion



peuple opprimé qui a réussi à surmonter la grande épreuve grâce à sa foi en Dieu, sa foi en un avenir meilleur. C'est une histoire de résilience qui nous parle même si nous n'avons pas vécu l'esclavage. Personnellement, j'associe cela à certains événements de ma vie que la foi m'a aidé à surmonter. Le mot "gospel", c'est " God spell ", Dieu qui parle à l'homme pour le libérer et le relever. Personne n'est exclu de ce salut.

Quel est l'impact sur le public ?

Il y a une dimension sociale importante dans le projet du Gospel Philharmonic : on aide à faire se rencontrer des gens qui ne se côtoieraient peut-être pas naturellement en dehors. La musique a cette puissance de fraternité extraordinaire. Les visages s'ouvrent au fil du concert, les corps se mettent à bouger, il se passe quelque chose.

Il y a un chant qui vous marque particulièrement ?

" Hold on ". C'est un chant de travail qui répète inlassablement "Hold on just a little while longer" (NDLR. Tiens bon encore un peu de temps) ; et chaque strophe finit par "Everything will be all right" (NDLR. Tout ira bien). Ce chant n'est pas spirituel en tant que tel mais prend son ancrage dans l'histoire des hommes qui souffrent mais gardent toujours leur espérance en un avenir meilleur. Il y a une montée en puissance incroyable au fil de la chanson. C'est un cri du cœur qui parle à notre propre vie, aujourd'hui. On espère que les gens, notamment ceux qui traversent des moments difficiles, gardent les messages de tous ces chants dans leur cœur et leurs pensées.

GRÉGORIEN | 🎵

IN MONTANA

Chant grégorien au féminin.

Après avoir commencé le piano à l'âge de cinq ans, Maud Hertz n'a découvert qu'à l'adolescence son instrument de prédilection : sa voix. Elle a fondé In Montana en 2016, un ensemble de six chanteuses qui interprète dix siècles de musique sacrée, du grégorien aux polyphonies a cappella.

de saint Augustin qui dit que "chanter est le propre de celui qui aime".

Qu'est-ce qui touche le plus le public dans vos concerts ?

Les gens expriment souvent un sentiment de temps suspendu. Pour eux, c'est une expérience de beauté, spirituelle, même si la plupart des spectateurs ne sont pas des croyants. Les sonorités, les voix féminines, ça les porte vers un ailleurs, vers une paix intérieure.

Comment en êtes-vous venue à chanter ?

J'ai commencé le piano très jeune mais j'ai découvert à seize ans dans une chorale d'un village proche de chez moi que mon vrai instrument, c'était ma voix. Quand les mots ou nos pensées ne suffisent pas, ou ne suffisent plus, le chant prend le relais et nous emmène loin, au-delà de l'espace et du temps. Le chant nous ouvre à une réalité qui nous dépasse mais où l'on se sent bien.

Le festival Sacrée Musique propose des concerts illuminés à la bougie, quelle incidence cela a-t-il sur le chant ?

La flamme est propice à l'intériorité, au recueillement, au silence. Il n'y a pas de musique sans silence. La musique part du silence et va au silence. Ce n'est pas un silence vide mais un silence plein. Plein de ce que l'on a vécu, entendu, senti. Le silence fait partie de la musique. Il faut le cultiver dans un monde dominé par le bruit, véritable obstacle à la vie intérieure. La lumière de la bougie favorise cette expérience d'intériorité.



ANNA MALBLANC

L'ADN du festival.

Cette année encore, Sacrée Musique propose une série de masterclasses et d'ateliers à destination des jeunes et des personnes en précarité. Cette attention éducative et solidaire prend une place toujours plus importante sur toute la durée de l'événement. Interview avec Anna Malblanc, organisatrice des actions solidarités et jeunesse.

Qu'est-ce qui vous a poussé à mener ces actions éducatives et solidaires ?

À l'origine, nous avions fixé les tarifs de billetterie du festival très bas pour rendre les concerts accessibles à tous les publics. Nous nous sommes rendus compte que l'objectif n'était qu'à moitié atteint, avec des difficultés notamment à rejoindre les personnes en précarité. C'est pourquoi nous avons créé ces actions. Il y a un double mouvement : d'un côté, nous allons vers ces publics avec des actions dans les locaux d'associations partenaires ; de l'autre, nous attirons vers les concerts grâce à de nombreuses places offertes. Cela permet à des publics en souffrance de découvrir et s'immerger dans cet univers riche et spirituel, qui ne dépend ni des origines, ni de l'expérience musicale, ni des croyances, mais qui est le patrimoine de tous.

Quelle est l'implication des artistes ?

Les artistes sont tous professionnels, pour un certain nombre avec des carrières internationales. Nous sommes étonnés de la simplicité avec laquelle ils assurent ces ateliers. Leur contribution va au-delà de la scène. L'an dernier par exemple, le chœur La Sportelle s'est rendu dans le foyer des Apprentis d'Auteuil à Toulon, auprès de jeunes placés. Cela a été un moment extrêmement fort pour les jeunes comme pour les artistes. Les jeunes se sont rendus ensuite au concert. Un petit témoignage a été donné par les artistes à l'issue de la soirée devant le public, c'était bouleversant.

Quelles actions allez-vous mener pour cette troisième édition ?

Nous organisons essentiellement des

ateliers de chant, des mini-concerts pédagogiques et des séances d'échange avec les artistes. Cela se passe dans des structures comme des EHPAD ou des établissements scolaires, comme à Ollioules et Toulon. Il y a aussi une belle opération qui se prépare au centre pénitentiaire de Toulon-La Farlède avec le chœur du Gospel Philharmonic Experience. À noter aussi pour la partie éducative : des masterclasses en partenariat avec l'école de musique et le Conservatoire de Fréjus et de Saint-Raphaël, ou avec le Conservatoire TPM qui est devenu un partenaire privilégié.

Pouvez-vous nous parler de vos liens avec le Conservatoire TPM ?

Notre collaboration a commencé l'an

dernier et nous poursuivons cette année avec une masterclass de chant choral donnée par le chœur anglais Apollo5, spécialisé dans les actions auprès des jeunes publics. La Maîtrise de l'Opéra de Toulon participera également. Nous voulons susciter l'enthousiasme des jeunes en leur offrant une expérience éducative et participative unique, mais aussi intégrer ces jeunes talents au cœur même du Festival puisqu'ils auront l'opportunité de se produire sur scène lors du concert d'ouverture à Toulon. Cette initiative s'inscrit dans notre volonté de renforcer les liens avec différents partenaires locaux. Le monde a besoin de culture, les jeunes ont besoin de culture. Collaborer autour de cet objectif commun est positif pour tout le territoire.



RAYMOND MANNA

Une place en prison.

Membre historique du groupe Trust, Raymond Manna est moins connu pour sa charge d'aumônier de prison, qu'il exerce depuis une dizaine d'années suite à sa conversion à la foi catholique. À soixante-dix ans bien tapés, il a monté un concert de gospel pour les détenus du Centre pénitentiaire de Toulon-La Farlède en lien avec Sacrée Musique. Interview avec l'ancien rockeur au discours toujours aussi... Rock'n' Roll.

Que prévoyez-vous à la prison de Toulon-La Farlède ?

Un concert du Gospel Philharmonic Experience. On va monter une scène au gymnase. Les détenus auront le droit à deux heures de vacation pour entendre plusieurs membres du groupe chanter, voire discuter avec eux. On a proposé une liste d'environ quatre-vingts participants à la direction, qui décidera d'autoriser nous l'espérons une cinquantaine de détenus à y assister. Il y aura du personnel de l'administration, des surveillants... Ça va être un moment festif, j'espère qu'ils apprécieront !

Pourquoi un concert de gospel ?

Historiquement, le negro spiritual est le chant des esclaves noirs américains. Ils sont accrochés à des chaînes et tapent ça par terre (NDLR : il imite le rythme des chaînes). Ils n'avaient le droit à rien et ils ont fait de la musique avec leur cœur et leur foi : "Mon Dieu, je sais qu'un jour tu vas me libérer de mes chaînes." Et c'est ce qu'il s'est passé. Le concert va peut-être en toucher un, deux ou trois, on

s'en fout du nombre. Ce qui compte, c'est la possibilité pour eux de les faire réfléchir : "J'ai fait des conneries. Qu'est-ce que je veux maintenant ? C'est quoi le sens de ma vie ?"

Vous vous occupez des longues peines en prison, certains imaginent peut-être qu'ils ne méritent pas cette attention...

Certains des gars ont commis des choses terribles et ne sont pas condamnés pour rien. Ils doivent faire leur temps. Après, il y a une différence entre les priver de liberté et continuer à les considérer comme des êtres humains. Ce ne sont pas des chiens mais des hommes et des femmes, nos frères et sœurs en humanité. Je ne suis pas leur juge, je suis leur frère. Je renvoie encore à la Bible, qui dit que "si un seul membre du corps souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; un seul de tes frères va mal et c'est tout le corps qui va mal." Est-ce que je connais sa vie ? Son enfance ? Est-ce qu'on lui a donné ce qu'il devait recevoir ? Est-ce qu'il a reçu de l'amour ? Les bonnes paroles au bon moment ? Bien sûr, il a fait du mal, des horreurs. Mais ce qui importe désormais, c'est la repentance et briser les liens qui l'ont conduit à faire ce qu'il a fait. Pour moi, Sacrée Musique véhicule quelque chose de l'ordre du sacré. Le sacré, ça élève l'âme. Ça leur dit : "Tu es dans une épreuve difficile mais sache qu'à un moment tu vas sortir. Dieu n'abandonne jamais ses enfants." Les gars ont besoin d'entendre qu'ils sont des êtres humains et qu'ils sont encore vivants. Ils ne sont pas en prison pour ressortir à

genoux mais debout, pour assumer s'ils le veulent leur place dans la société, pour faire le bien.

Ce concert peut paraître dérisoire comme action pour des détenus aux vies parfois fracassées ?

Je ne sais pas ce que c'est que le dérisoire. Comme aumônier, voilà mon regard de foi : je sais qu'une seule seconde suffit à Dieu pour toucher le cœur de n'importe quel homme ou quelle femme en ce monde, quel que soit son passé. Ce concert n'est pas une opération commerciale ou une campagne à succès. On s'en fout du succès. Mais si tu crois que Dieu agit en toi, tu es déjà sur la bonne route et tu vas vivre la prison autrement. Tu ne seras plus dans ta cellule enclin à faire le mal, ou même à y penser. Tu vas le rejeter et ça va ouvrir les barreaux de ton cœur. C'est un premier pas vers la vraie liberté.

Pour finir, Raymond, qu'est-ce qui vous a poussé à devenir aumônier de prison ?

J'ai été marqué par cette parole de la Bible où Jésus dit : "J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Et les gars répondent : "Mais quand, Seigneur ?" Et lui : "Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Quoi de plus petit qu'un handicapé, qu'un gars de la rue ou qu'un détenu ? Ils n'intéressent personne ! Alors j'ai décidé de m'intéresser à ces plus petits.



SOUTENEZ L'ACCÈS À LA CULTURE POUR TOUS !

Je fais un don



LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES DU FESTIVAL :



24 NOV > 17 DÉC 2023

TROUVEZ UNE
DATE PRÈS DE
CHEZ VOUS 

15 
CONCERTS

18.000
BOUGIES 

CHŒURS D'ENFANTS, GOSPEL,
CHANT CHORAL, CLASSIQUE,
POLYPHONIES CORSES, CHŒURS
ANGLAIS, CHANTS DU MONDE,
GRÉGORIEN

SACREEMUSIQUE.FR

TOUTES LES
INFORMATIONS
EN PAGE 2



ILS ONT VÉCU L'EXPÉRIENCE...

“ Il ne fallait pas rater ce concert ”

Un lieu divin pour un spectacle
qui fait rêver “

VINCENT D. - SAINT-TROPEZ 2022

“ Très beau concert à la bougie ”

Ces milliers de bougies
renforcent la magie de
Noël, l'ambiance était
réellement féérique “

FRANÇOIS A. - FRÉJUS 2022

“ Ça met du baume au cœur ”

En ces temps
compliqués... qu'il est
bon d'entendre des
chants si joliment
chantés “

CLARA V. - FRÉJUS 2022

“ Acoustique superbe ”

Nous avons particulièrement
apprécié l'atmosphère lumineuse
intimiste de l'église. Bravo aux
organisateurs et bénévoles pour
ces semaines musicales “

VICTORIA L. - DRAGUIGAN 2022



SACREEMUSIQUE.FR



(DOSTOÏEVSKI, LES CARNETS)

LA BEAUTÉ SAUVERA LE MONDE

NOS PARTENAIRES

